

# Une Vie

Jean Fransen

*Roman*

# SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

PRÉAMBULE 10

I. LE DÉBUT 16

II. DE L'ENFANCE A L'AGE ADULTE 20

L'enfance 22

L'adolescence 36

L'entrée dans l'âge adulte 52

III. LA RÉSURRECTION 92

ANNEXES 96

1. A propos d'Enigma

2. Devoir de philosophie

3. Les succès musicaux de la période 1950-1992 :  
Etats-Unis, Grande Bretagne et France

4. Abréviations utilisées

IV. L'Auteur 106

L'examen de l'arbre généalogique de la famille du personnage, nommé Louis, révèle l'aisance matérielle et la vie bourgeoise des générations antérieures.

Sans remonter très loin dans le temps, les arrières grands-parents appartenaient au monde des affaires qui possédait banque, immobilier, industrie, transport. Ce patrimoine résultait d'héritages successifs. Ainsi l'arrière-grand-père était à la tête d'une grande compagnie privée de chemin de fer, un secteur florissant fin XIX<sup>e</sup>, début XX<sup>e</sup> siècle. A cette époque, ce moyen de transport assurait seul les déplacements des voyageurs et les convois de marchandises sur la totalité du territoire.

Par ailleurs, cette famille originaire de Paris disposait de plusieurs immeubles dans cette ville où sept enfants virent le jour, quatre filles et trois garçons dont un futur acteur de théâtre et cinéma. Selon leur potentiel intellectuel, ces enfants feront des études plus ou moins longues débouchant pour les garçons sur des emplois permettant de fonder une famille. Quant aux filles, leur destin était tracé. Elles devaient trouver un mari fortuné ou accepter, dans le cas contraire, celui proposé ou imposé par la famille. Ensuite, il leur incombait d'effectuer leurs tâches ménagères et l'éducation de leurs enfants, sans oublier le dévouement envers le mari.

Parmi ces demoiselles, la grand-mère de Louis dut épouser contre son gré le fils d'un riche agriculteur normand : un homme plutôt fruste manquant de raffinement et habitué aux banquets entre amis, mais un honnête travailleur, ne répugnant pas à la tâche. Une fille naîtra de cette union à la veille de la première guerre mondiale. Le père, mobilisé dès le début du conflit dans une unité combattante, ne reverra sa famille qu'au bout de quatre ans, à la fin de celui-ci.

Il aura connu l'horreur de la guerre avec ses nombreux morts, la protection illusoire des tranchées avant les assauts, le bruit assourdissant des mitrailleuses, obus et autres engins de destruction, l'exposition aux gaz de combat utilisés par l'ennemi.

En dépit des immenses dommages qu'elle provoqua, cette guerre permit, pour la première fois, d'intégrer les femmes dans l'économie puisqu'elles accomplissaient le travail des hommes partis au front. Ainsi elles ne seront plus confinées dans leur rôle

traditionnel, à savoir l'éducation des enfants et les tâches ménagères.

### **Une évolution irréversible**

Pendant toute la durée de cette guerre, mère et fille trouveront refuge à Paris dans la famille où elles furent traitées comme des princesses. Le retour du père les obligea à revenir au foyer et à reprendre les tâches quotidiennes. Cela ne les enchantait guère après la vie facile qu'elles venaient de vivre.

Pour la fillette, âgée de deux ans lors de son départ au front, ce père était un inconnu qui l'effraya lorsqu'elle le revit. Son allure pouvait en effet faire peur. Il était vêtu d'un uniforme élimé et sale, portait barbe hirsute, cheveux en bataille et souliers éculés. L'accueil de sa femme ne fut guère plus chaleureux et il n'obtint pas le réconfort auquel il aurait pu prétendre après les années d'enfer de la guerre. Pire, elle le rejeta et fit très vite chambre à part. Mariée sans amour, elle avait aimé un autre homme et celui-ci était toujours présent dans ses pensées. Pourtant, elle ne pouvait quitter son mari faute de disposer d'un emploi et choisit finalement de s'aliter.

Désorienté par cette situation, le mari décida d'employer à temps plein une dame de compagnie pour s'occuper de sa femme et de sa fille.

Puis il fréquenta de nombreux amis lors des parties de chasse, son passe-temps favori, et des banquets qui suivaient. Enfin il s'efforça d'être plus soigné et élégant pour courir le jupon. Certaines de ces conquêtes vivant dans la maison de famille. Mais tout cela coûtait cher et les emplois qu'il occupa, armurier dans une usine d'armement, ensuite ouvrier professionnel dans une compagnie de chemin de fer, étaient peu rémunérés. De plus les aides sociales ou médicales n'existaient pas. Pour maintenir un niveau de vie correct et payer les études de sa fille, il dut vendre l'exploitation agricole qu'il avait reçue en héritage. Mais il préserva la maison de famille dont il était propriétaire.

Devenue adolescente, la jeune fille, future mère de Louis, obtint un diplôme d'étude secondaire et prit ensuite des cours de violon. Cela lui permit de fréquenter une famille de médecin dont la fille suivait les mêmes cours. Par ailleurs, pour fuir l'ambiance

familiale angoissante causée par l'alcoolisme de son père, elle se réfugia souvent chez ses nouveaux amis et les accompagna au théâtre, concerts et réceptions. Un mode de vie raffiné qu'elle apprécia beaucoup.

Puis, subitement elle tomba amoureuse d'un jeune homme issu d'une famille modeste, qu'elle épousa malgré la vive opposition de son père. Pourtant, celui-ci accepta d'héberger le jeune couple, alors dépourvu de moyens financiers pour payer un loyer, avec l'espoir que sa fille s'occuperait de sa mère toujours alitée.

Cette cohabitation, possible dans une grande maison, se prolongera jusqu'à la veille du nouveau conflit mondial qui s'annonçait, vingt ans après la fin du premier.

La vie de Louis peut alors commencer.

Cercle des Pyramides Editions

## **L'ENFANCE**

*L'exode*

*La vie sous l'occupation allemande*

*La libération*

*L'après-guerre*

A peine arrivés à destination, Louis âgé de deux ans, la grand-mère impotente, le grand-père et la mère de Louis durent faire demi-tour. L'avance fulgurante des allemands les ayant rattrapés.

Le retour en train fut aussi pénible que l'aller. Voyage très lent, voie ferrée coupée en de nombreux endroits entraînant transbordements et attentes interminables, attaques aériennes, civils et soldats en retraite bloquant les voies de communication, véhicules en panne ou en feu, cadavres d'humains et d'animaux. Malgré ces conditions très difficiles, Louis et sa famille parvinrent à rentrer chez eux. Une mauvaise surprise les attendait, la maison était en partie détruite, la ville occupée par les allemands, le couvre-feu institué, des immeubles en ruine.

Par chance, une amie de la mère de Louis, musicienne comme elle, leur offrit l'hospitalité dans son manoir à la campagne.

A cette date – juin 1940 – l'armistice venait d'être signé, l'armée française ayant capitulé après quelques semaines de combat. La plupart de ses soldats – dont le père de Louis - restant prisonniers de guerre en Allemagne.

Un nouveau régime - l'état français - remplaça la république, rendue responsable de la défaite, par suite de l'impréparation de l'armée et l'encouragement de l'esprit de jouissance. De par la convention d'armistice, les trois-cinquième du pays sont occupés, en attendant l'occupation totale, deux ans plus tard suite au débarquement américain en Afrique du Nord. En outre, il est prescrit le versement de fortes sommes au titre d'indemnités d'occupation. La tâche du gouvernement n'est pas aisée. Son chef, un homme de 84 ans n'avait selon son entourage, que quelques moments de lucidité par jour. Le général de Gaulle, en parlant de lui disait « La vieillesse est un naufrage ». Mais de l'aveu même de l'intéressé, le sexe fonctionnait encore très bien.

## *La vie sous l'occupation allemande*

Louis n'a aucun souvenir des premières années de guerre. A l'âge de trois ans, il se rappelle avoir vécu dans un manoir tout blanc, entouré d'un grand parc, avec sa mère, ses grands-parents et une amie du grand-père, d'origine anglaise. La propriétaire, une amie de la mère de Louis vit seule dans ce domaine depuis l'arrestation de son mari, médecin de confession juive.

Une partie du manoir est occupée par un état-major allemand. Soldats et véhicules vont et viennent à longueur de journée. Le manoir est situé dans un village agricole pourvu d'une école fermée, d'une épicerie peu achalandée et de plusieurs fermes en exploitation réduite.

A cet endroit, l'occupation allemande est discrète et aucune exaction ne sera commise à l'égard des civils. Mais l'enfant sera exposé aux fréquents bombardements aériens effectués jour et nuit. Dans la journée, les avions lancent des milliers de serpents en aluminium destinés à brouiller les radars allemands. La nuit, pour repérer les avions et tenter de les abattre, la DCA allemande utilise des projecteurs très puissants et des fusées éclairantes de toutes les couleurs. L'enfant sera émerveillé par ce spectacle qu'il comparera plus tard à un feu d'artifice.

Mais il faudra toute l'autorité de sa mère pour l'obliger à se mettre à l'abri durant les nombreuses alertes. En pleine nuit, les bombardements contraignent la famille à gagner rapidement la cave et à dormir sur des barriques de cidre, alignées en long. A plusieurs reprises, des avions touchés par la DCA frôlent le toit de la demeure, faisant trembler les pièces avant de s'écraser dans un bruit terrifiant et une gerbe de flammes. De quoi traumatiser un jeune enfant !



## **L'ENTRÉE DANS L'ÂGE ADULTE**

*Le service militaire*

*L'Allemagne*

*L'Algérie*

*Le retour à la vie civile*

*Un mariage de circonstance*

*Une réussite professionnelle*

*Une embellie*

*Des aventures sans lendemain*

*Un amour impossible*

*La chute*

## *Le service militaire*

### *L'Allemagne*

A cette époque et depuis 1945, deux états allemands existaient. L'Allemagne de l'Ouest ou RFA, à l'économie libérale, et l'Allemagne de l'est ou RDA à l'économie planifiée de type soviétique.

Louis fut évidemment affecté en Allemagne de l'Ouest, intégré dans une unité FFA et inscrit dans une formation de sous-officier. Période charnière entre adolescence et âge adulte, le service militaire durait 28 mois en raison des événements d'Algérie. Il entraînait une coupure avec la vie familiale et professionnelle. Mais il était bénéfique pour d'autres raisons, notamment apprentissage de l'ordre, respect de l'autre, sens de la patrie et aussi débrouillardise.

Pendant deux mois, Louis effectue une période dite de classes comprenant le maniement d'armes, les marches au pas en chantant, le tir au fusil, au pistolet, au FM et PM, le lancer de grenades, la technologie des matériels, la manière de défiler arme à l'épaule.

Toutes ces activités impliquent de se lever tôt, d'absorber rapidement un petit déjeuner, de s'habiller très vite et de se présenter au rapport, c'est à dire à l'appel des noms, propre et en tenue correcte. Par ailleurs, pour éviter que les soldats se rendent au réfectoire avec les mains sales, celles-ci sont inspectées avant chaque repas.

A l'issue de cette période de deux mois au lieu de quatre, en raison de son niveau d'études et de ses connaissances en anglais, Louis rejoint l'état-major des FFA, situé en Forêt Noire. Il sera chargé de la préparation matérielle des réunions et des différentes manifestations. Il est nommé sergent. Par ailleurs, grâce à la

correspondance qu'il continue d'échanger avec Nancy, Louis sait que la jeune fille doit elle aussi être appelée sous les drapeaux. Mais il ignore le lieu de son affectation. Aussi lors de la première réunion d'État-Major, Louis va avoir une agréable surprise. En effet il rencontre Nancy chargée elle aussi de la préparation des réunions. Détachée de l'État-Major américain de Francfort, elle est affectée dans un centre de regroupement des unités américaines stationnées près du QG français. Ainsi existait de fréquents contacts entre états-majors, Louis découvre une jolie fille mince et élancée, aux longs cheveux de jais tombant sur les épaules, encore plus belle que sur les photos envoyées à Louis. Il aura la joie de travailler en étroite collaboration avec elle. Cela permettra, lors des déplacements, de découvrir ensemble un pays totalement reconstruit, à l'économie florissante, réapprenant la démocratie grâce à ses dirigeants et parfaitement intégré dans l'Europe et dans l'OTAN.

Le pays a bénéficié, comme la France, de l'aide apportée par le plan Marshall. Mais cette aide a été mieux utilisée, notamment pour recréer une industrie moderne et compétitive. De plus, durant de longues années, le budget n'a pas été grevé de dépenses militaires autres que les redevances à l'Otan et celles concernant les troupes d'occupation. Le contraire de la France, engagée dans de coûteuses opérations militaires extérieures et longues.

Pendant les permissions, Nancy et Louis visitent la région. Ainsi la découverte de la vallée du Rhin en compagnie de la jeune fille restera le meilleur souvenir de cette période. Ce fleuve majestueux, très large serpente entre de hautes falaises. Des vignes couvrent les coteaux bien exposés. Par endroit, de brusques coudes accompagnés de forts courants rendent la navigation périlleuse.

Selon la légende, en franchissant l'un de ces coudes, le capitaine d'un bateau subjugué par l'apparition brutale d'une sirène perdit le contrôle de son embarcation, ce lieu se nomme Lorelei. Grâce à la largeur du fleuve apparaissent

des îles sur lesquelles s'élèvent des châteaux blancs, semblables à ceux des contes de fées. En surplomb sont nichées de petites auberges ; on y déguste de délicieux gâteaux, notamment les fameuses forêts noires.

Aujourd'hui, de nombreux bateaux de croisière sillonnent cette grande voie d'eau européenne. Mais c'est en voiture, celle de l'oncle de Louis, en vacances dans la région que les amoureux découvrent cette vallée splendide et grandiose rappelant la musique de Wagner. Un endroit idyllique, romantique à souhait et propice aux déclarations d'amour. Chacun jure de ne jamais s'oublier quoiqu'il arrive.

Depuis son arrivée en Allemagne, Louis a échangé quelques lettres avec Marie-Thérèse, l'amie rencontrée aux sports d'hiver. Mais la très forte attirance éprouvée pour Nancy a tôt fait de mettre fin à cette relation. Et pourtant, selon le dicton : « on n'oublie jamais la première fille que l'on a tenue dans ses bras ».

Par ailleurs Louis est apprécié de ses supérieurs, ce qui lui permet de demeurer dix-huit mois en Allemagne au lieu de dix, et d'être choisi pour effectuer un séjour à Berlin. Cette ville située au milieu de l'autre Allemagne, la RDA, est divisée en quatre secteurs, en fait un secteur occidental Berlin Ouest regroupant les secteurs français, américains et britanniques et un secteur oriental, Berlin Est.

Des voies d'accès routières, ferroviaires et aériennes extrêmement contrôlées permettent de sortir de la ville. Du côté est comme du côté ouest, Berlin a été entièrement reconstruit. Mais à l'ouest, une vie intense faite de bruit et de lumière vive la nuit forme un contraste saisissant avec la partie est, pauvre en animation et en lumière. Cependant, de magnifiques services en cristal de Bohême, de couleur rosée sont disponibles à bas prix à l'est. Mais s'y rendre, n'est pas aisé, en raison de nombreux contrôles. La solution consiste à payer au prix fort un chauffeur de taxi connaissant certains points de passage moins surveillés. De plus, le mur n'existait pas à cette époque. Ce service fit le bonheur